

Points Clés

- ♦ Une résistance au niveau de l'activité de la collecte malgré les retombées de la crise de la Covid-19 sur la sphère économique et financière et les récentes mesures touchant les dépôts à terme.
- ♦ Une résilience au niveau de l'activité du crédit favorisée par la bonne collecte, le relâchement de la réglementation prudentielle, l'assouplissement de la politique de refinancement et les mesures prises par les pouvoirs publics pour relancer l'économie.
- ♦ Une capacité de résilience prouvée au niveau du PNB malgré le repli des autres revenus et la baisse du taux directeur de la BCT à deux reprises en 2020.

▪ Décidément, l'année 2020 n'a pas été si mauvaise que ça pour le secteur bancaire. C'est ce qui ressort de l'analyse des indicateurs d'activité du quatrième trimestre de l'année.

▪ Malgré la crise de la Covid-19 qui a mis à genoux l'économie entière, le resserrement aigu de la liquidité bancaire et les mesures mises en place par les pouvoirs publics et la BCT pour soutenir les entreprises et les ménages (moratoire d'échéances et mesures de tarification), nos banques affichent une résilience appréciable. L'activité de collecte s'est accélérée, la production s'est davantage dynamisée et le PNB a gardé le cap sur la croissance.

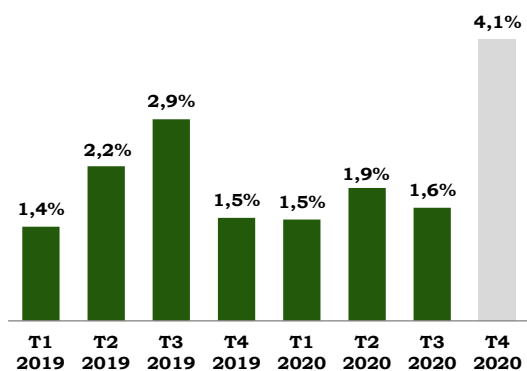
▪ En réalité, c'est grâce au quatrième trimestre que les banques ont pu sauver l'année. Les banques se sont rattrapées sur les trois derniers mois de l'année après avoir encaissé le coût de la crise surtout sur le deuxième et le troisième trimestre.

I- Les dépôts

▪ L'activité de collecte a opposé la meilleure résistance au contexte pandémique et au

tarissement des liquidités. Les banques cotées ont mis les bouchées doubles en matière de collecte sur le quatrième trimestre (+4,1%), terminant l'année avec une progression cumulée de l'encours des dépôts de 9,4% à 72,4 milliards de dinars, soit un rythme supérieur à celui de 2019.

Evolution trimestrielle des dépôts



▪ Toutes les banques de la cote ont affiché des évolutions positives de leurs dépôts ce qui constitue une performance en soi dans ce contexte pandémique. Les efforts de collecte ont été concentrés sur les dépôts à vue et les dépôts d'épargne qui ont affiché une évolution à deux

chiffres, de 18,2% à 28,8 milliards de dinars et de 13,3% à 22,4 milliards de dinars respectivement. Quant aux dépôts à terme, ils ont accusé une décollecte de 3,7% à 21,3 milliards de dinars. Et pour cause, le plafonnement des rémunérations des comptes à terme et autres certificats de dépôt depuis le mois d'avril dernier à TMM+1% et le relèvement du taux de la retenue à la source libératoire sur les dépôts à terme de 20% à 35%, depuis juin 2020.

▪ La meilleure performance de l'année est revenue à **Wifack International Bank**. L'unique banque islamique de la cote a vu son encours des dépôts s'envoler de 38,1% à 487MDt. Malgré cette bonne performance, le management estime que le jeune âge de la banque (lancement effectif de l'activité en 2017) présente une difficulté de création de son noyau dur des dépôts (principalement les dépôts à vue et Tawfir du marché Retail) qui se construisent progressivement moyennant les petits dépôts, conjugué avec la complexité de pénétration du marché avec la concurrence acharnée sur les dépôts.

| Chiffres en MDt | Encours des dépôts au 31/12/2020 | Evolution depuis le début de l'année | Part de marché |
|-------------------------------|----------------------------------|--------------------------------------|----------------|
| BIAT | 14 788 | +13,8% | 20,4% |
| BNA | 8 925 | +4,5% | 12,3% |
| STB | 8 294 | +12,5% | 11,5% |
| Attijari Bank | 7 994 | +11,9% | 11,0% |
| BH | 7 245 | +5,3% | 10,0% |
| ATB | 5 985 | +14,2% | 8,3% |
| Amen Bank | 5 863 | +5,5% | 8,1% |
| UIB | 5 133 | +3,2% | 7,1% |
| BT | 4 301 | +6,8% | 5,9% |
| UBCI | 2 652 | +8,5% | 3,7% |
| BTE | 768 | +13,9% | 1,1% |
| WIB | 487 | +38,1% | 0,7% |
| Secteur bancaire coté | 72 434 | +9,4% | |
| <i>Dont banques publiques</i> | 24 464 | +7,4% | 33,8% |
| <i>Dont banques privées</i> | 47 202 | +10,4% | 65,2% |

▪ 2020 a été un bon cru pour l'**ATB**. L'arrivée d'une nouvelle équipe managériale en 2019 a sans doute insufflé une nouvelle dynamique commerciale à la banque. La filiale du Groupe Arab Bank a terminé l'année sur une croissance de ses dépôts de 14,2% à près de 6 milliards de dinars. Ce qui est le plus interpellant dans les chiffres de la banque, c'est la progression importante des dépôts à vue : +23,7% à 2,1 milliards de dinars. Ceci étant, la physionomie de la collecte de l'**ATB** reste dominée par les dépôts à terme (2,6 milliards de dinars, soit 43,7% de la collecte).

▪ La **BTE** accélère sa croissance au rayon de la collecte. Profitant de l'envolée des dépôts à vue (+45,4% à 306,9MDt), l'encours des dépôts de l'ex-banque de développement s'est apprécié de 13,9% à 768MDt. Avec un réseau commercial peu développé, comptant 29 agences, et des parts de marché qui stagnent à près de 1%, l'influence de la **BTE** reste limitée sur le marché.

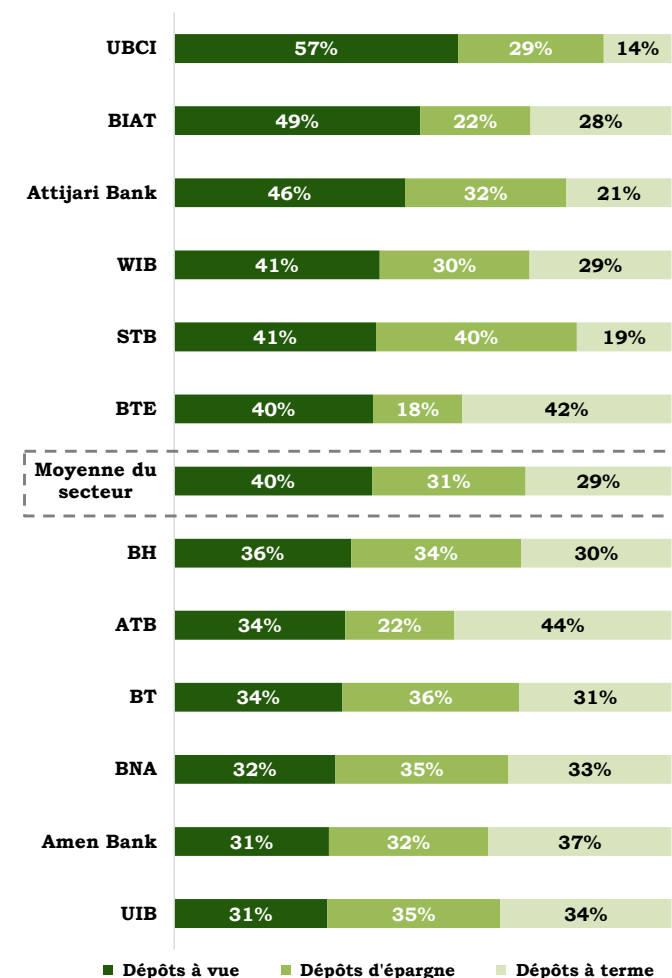
▪ La **BIAT** conforte son leadership en réalisant une progression de 13,8% de son encours de dépôts. En effleurant la barre symbolique de 15 milliards de dinars, la banque creuse davantage l'écart avec son principal concurrent la **BNA** (une part de marché de 20% pour la **BIAT** et de 12% pour la **BNA**). La banque doit cette position dominante à son réseau d'agences étendu (205 agences) et à sa base de clientèle la plus large du secteur (plus de 900 000 clients à fin 2019). Près de la moitié des ressources de la **BIAT** (49%) proviennent des dépôts à vue et lui permettent d'afficher le coût des ressources le plus faible de la place (un coût estimé de 3,9%, en 2019, contre une moyenne sectorielle de 5,5%).

▪ La **STB** a enregistré une évolution soutenue de sa collecte dans la continuité de 2019. L'encours des dépôts de la banque s'est hissé de 12,5% à 8,3 milliards de dinars, boosté par les dépôts à vue (+28% à 3,4 milliards de dinars) et d'épargne (+10,8% à 3,3 milliards de dinars). La progression importante de ces deux catégories de ressources devrait en toute logique soulager le coût des ressources de la banque en 2020.

▪ **Attijari Bank** a mis le pas sur l'accélérateur en matière de collecte. La filiale du Groupe Attijariwafa Bank a bouclé l'exercice 2020 sur une hausse de son encours des dépôts de 11,9% à près de 8 milliards de dinars. La force commerciale de la banque et l'étendue de son réseau d'agences (207 agences) lui valent d'afficher une proportion élevée de dépôts à vue (46% au 31 décembre 2020) et de maîtriser le coût des ressources (un coût apparent des ressources estimé à 4,2% à en 2019 contre une moyenne de 5,6% pour la concurrence cotée).

« Près de la moitié des ressources de la BIAT (49%) proviennent des dépôts à vue et lui permettent d'afficher le coût des ressources le plus faible de la place »

Structure des dépôts du secteur bancaire coté au 31 décembre 2020



II- Les crédits

▪ A l'image de la collecte, l'activité du crédit a repris du poil de la bête en 2020. La bonne collecte, le relâchement de la politique de refinancement de la BCT*, les mesures de relance de l'économie prises par le Gouvernement et l'assouplissement de la réglementation prudentielle notamment en ce qui concerne le ratio de transformation réglementaire** ont dynamisé la production des banques cotées. Le secteur a terminé l'année sur une progression du volume de ses engagements de 8% à 73,9 milliards de dinars.

▪ Toutes les banques de la cote ont enregistré des progressions au niveau de leur encours des crédits, hormis l'UBCI dont le volume des engagements a baissé de 5,9% à 2,4 milliards de dinars. Au vu de la conjoncture difficile et de la raréfaction des bonnes signatures, la banque semble jouer la carte de la prudence pour préserver sa qualité du portefeuille.

▪ Avec une progression des dépôts et des ressources spéciales (+9,1%) supérieure à celle des crédits, le secteur a enregistré une légère détente au niveau de son ratio de transformation global***. Ce dernier a baissé d'un point de taux, en 2020, à 94,5%. Les banques publiques maintiennent, en moyenne, un ratio de transformation en hausse et supérieur à leur pairs privés (+2,8 points de pourcentage à 113,8% pour le secteur public au 31 décembre

* L'élargissement de l'éventail des actifs éligibles au refinancement selon la circulaire BCT n°2020-10.

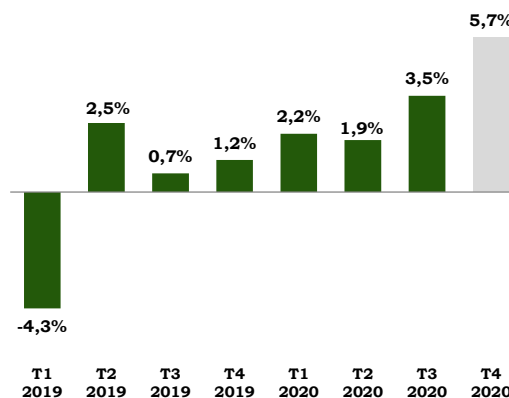
** La BCT autorise, désormais, les banques à déduire le cumul des tombées des crédits reportés pour les entreprises (circulaires BCT n°2020-6, n°2020-19 et n°2020-21) et les particuliers (circulaires BCT n°2020-7 et n°2020-8) ainsi que les financements exceptionnels prévus par la circulaire BCT n°2020-12 du numérateur du ratio de transformation réglementaire. Par ailleurs, pour les banques en dépassement de la limite de 120%, l'exigence trimestrielle de réduction du ratio a été ramenée à 1% contre 2% précédemment.

***Le ratio de transformation global nous sert de « benchmark » pour suivre l'évolution du ratio de transformation réglementaire. Faute d'informations suffisantes sur la composition des dépôts et des ressources spéciales au 31 décembre 2020, notre ratio de transformation global inclut les dépôts en devises, les emprunts obligataires et les emprunts sur le marché monétaire. Ce faisant, le ratio de transformation réglementaire devrait être plus élevé pour le secteur coté.

2020 contre un ratio en baisse de 2,8 points de taux à 84% pour le secteur privé).

▪ La **BNA** s'est offert la deuxième meilleure performance du secteur après **Wifack Bank**. La banque a vu son encours des crédits s'envoler de 15,6%, dépassant la barre de 12 milliards de dinars. Confortée par son assise financière solide (un ratio de solvabilité global de 18,2%, à fin 2019, soit presque le double de l'exigence réglementaire), la banque poursuit sa quête des parts de marché. Mais, cette croissance a un prix : un ratio de transformation global en progression de 11,9 points de taux à 125,9%, soit le niveau le plus élevé à l'échelle du secteur coté.

Evolution trimestrielle des crédits



| Chiffres en MDt | Encours des crédits au 31/12/2020 | Evolution depuis le début de l'année | Part de marché |
|-------------------------------|-----------------------------------|--------------------------------------|----------------|
| BNA | 12 071 | +15,6% | 16,3% |
| BIAT | 11 336 | +9,1% | 15,3% |
| BH | 9 805 | +1,6% | 13,3% |
| STB | 9 102 | +14,1% | 12,3% |
| Amen Bank | 5 991 | +4,6% | 8,1% |
| Attijari Bank | 5 989 | +4,9% | 8,1% |
| UIB | 5 824 | +5,9% | 7,9% |
| ATB | 5 164 | +7,1% | 7,0% |
| BT | 4 854 | +9,0% | 6,6% |
| UBCI | 2 419 | -5,9% | 3,3% |
| BTE | 812 | +9,1% | 1,1% |
| WIB | 485 | +20,7% | 0,7% |
| Secteur bancaire coté | 73 852 | +8,0% | |
| <i>Dont banques publiques</i> | 30 978 | +10,4% | 41,9% |
| <i>Dont banques privées</i> | 42 062 | +6,3% | 57,0% |

▪ L'activité de crédit confirme sa bonne tenue pour la cinquième année de suite pour la **STB**. La banque étatique a enregistré une des meilleures progressions du secteur : +14,1% à 9,1 milliards de dinars. Ce rythme de croissance lui a valu de se maintenir à la 4ème place dans le palmarès des crédits avec une part de marché qui se consolide à 12,3%). Cette performance prouve la capacité de résistance de la banque face au contexte économique morbide et malgré sa forte exposition à secteur sinistré par la conjoncture : le tourisme.

« La production du secteur a été soutenue par la bonne collecte, le relâchement de la réglementation prudentielle, l'assouplissement de la politique de refinancement et les mesures de relance de l'économie prises par le Gouvernement »

- La **BIAT**, deuxième pourvoyeur de crédits en Tunisie, a affiché un sursaut de 9,1% à 11,3 milliards de dinars au niveau de ses engagements, rompant ainsi avec la baisse affichée en 2019. La banque dispose d'un niveau de liquidité à la pointe du secteur (un ratio de transformation global de 75% au 31 décembre 2020, parmi les plus faibles du secteur) ce qui devrait lui permettre de dynamiser facilement sa croissance dans les prochaines années.

- Beau parcours pour la **BTE** qui a affiché une hausse de son encours des crédits de 9,1% à 812MDt. La dégradation de la qualité du portefeuille de la banque sur les dernières années (un ratio de créances classées de 16,6% couvertes à hauteur de 51,4%), représente un frein pour une croissance durable dans la conjoncture économique actuelle.

- La **BT** a renoué avec la croissance des crédits. La doyenne des banques tunisiennes a enregistré une progression de son encours des crédits de 9% à 4,9 milliards de dinars. Avec un ratio de solvabilité global solide de 16,8% (contre un minimum réglementaire de 10%), la banque dispose d'un important potentiel de croissance latent dans les prochaines années.

III- Le Produit Net Bancaire

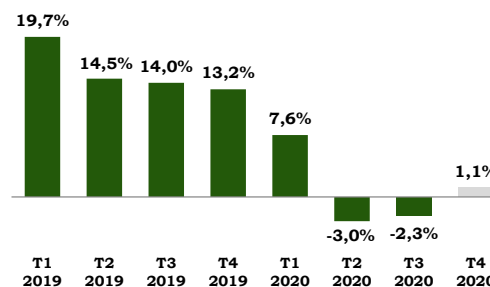
- L'année 2020 a été marquée par une importante baisse du régime au niveau du PNB. Nos banques cotées ont affiché une croissance timide de leurs revenus de 1,1% à près de 5 milliards de dinars, contre une augmentation de 13,2% en 2019. Cette performance a profité d'une croissance de rattrapage sur le quatrième trimestre (contre une baisse cumulée du PNB de 2,3% sur les neuf premiers mois de 2020).

| Ratio de transformation global* | 31/12/2020 | 31/12/2019 | Variation |
|---------------------------------|---------------|---------------|-----------|
| Attijari Bank | 73,7% | 77,9% | ▼ |
| BIAT | 75,0% | 78,6% | ▼ |
| ATB | 81,3% | 87,1% | ▼ |
| UBCI | 85,7% | 95,1% | ▼ |
| Amen Bank | 87,7% | 89,0% | ▼ |
| WIB | 91,7% | 103,0% | ▼ |
| BTE | 93,3% | 96,0% | ▼ |
| BT | 101,8% | 97,7% | ▲ |
| STB | 105,1% | 103,8% | ▲ |
| UIB | 105,7% | 101,8% | ▲ |
| BH | 109,2% | 114,2% | ▼ |
| BNA | 125,9% | 114,0% | ▲ |
| Secteur bancaire coté | 94,5% | 95,5% | ▼ |
| <i>Dont banques publiques</i> | <i>113,8%</i> | <i>111,0%</i> | ▲ |
| <i>Dont banques privées</i> | <i>84,0%</i> | <i>86,9%</i> | ▼ |

* Il est égal à l'encours des crédits divisé par l'encours des dépôts et les ressources spéciales.

- Globalement, la crise de la Covid-19, le grippage de l'activité économique et les mesures mises en œuvre par les pouvoirs publics et la BCT pour soulager les entreprises et les ménages** ont pénalisé la génération de PNB.

Evolution trimestrielle du PNB



** Les deux baisses successives du taux directeur de 100pb en mars et de 50pb en octobre 2020, les mesures relatives à la tarification et la gratuité de certains services (circulaire BCT n°2020-05) et le moratoire d'échéances.

- C'est la marge d'intérêt (+1,1% à 2,8 milliards de dinars) et les commissions (+3,2% à 1,1 milliard de dinars) qui ont sauvé l'année. Quant aux autres revenus, ils ont affiché une évolution négative, en 2020, glissant de 0,7% à 1,2 milliard de dinars.

- Les indicateurs d'activité du T4 2020, laissent apparaître deux tendances contrastées au niveau de la productivité du secteur bancaire. Grâce à la maîtrise de la masse salariale et à la bonne tenue des commissions, les banques ont affiché une amélioration du ratio de couverture des frais de personnel par les commissions (+0,9 point de taux à 74,4% à fin 2020). Cependant, elles ont subi une dégradation de leur coefficient d'exploitation estimé (+0,3 point de taux à 45,2% à fin 2020). Les dons octroyés par les banques aux structures de l'Etat comme le fonds 1818 dédié à la lutte contre le Covid-19 (d'une valeur estimée à 105,6MDt) ont alourdi leur structure de coûts et pesé sur leur coefficient d'exploitation.

« Globalement, la crise de la Covid-19, le grippage de l'activité économique et les mesures mises en œuvre par les pouvoirs publics et la BCT pour soulager les entreprises et les ménages ont pénalisé la génération de PNB »

▪ L'**ATB** a enregistré une évolution à deux chiffres de son PNB. La banque a tiré profit de l'envolée de la marge d'intérêt (+49,3% à 132,5MDt) et d'une bonne croissance des commissions (+11,9% à 57,9MDt). L'effet prix de la baisse des taux survenue à deux reprises en 2020 a été contrebalancé par l'effet volume de l'augmentation des crédits. La filiale du Groupe Arab Bank a, également, affiché une amélioration significative de son coefficient d'exploitation qui s'est contracté de 7,3 points de taux à 66,7%. Ce niveau demeure néanmoins parmi les plus élevés du secteur.

▪ La **BNA** s'est bien défendue en 2020 du côté de la génération du PNB. Ses revenus se sont accrus de 4,5% à 683,7MDt. Cette performance a été alimentée par les commissions (+15,5% à 142,4MDt) et dans une moindre mesure par la marge d'intérêt (+3,8% à 421,8MDt). Avec une contribution de 62% dans le PNB, la marge d'intérêt demeure le principal centre de profit de la banque ce qui l'expose aux variations du taux d'intérêt.

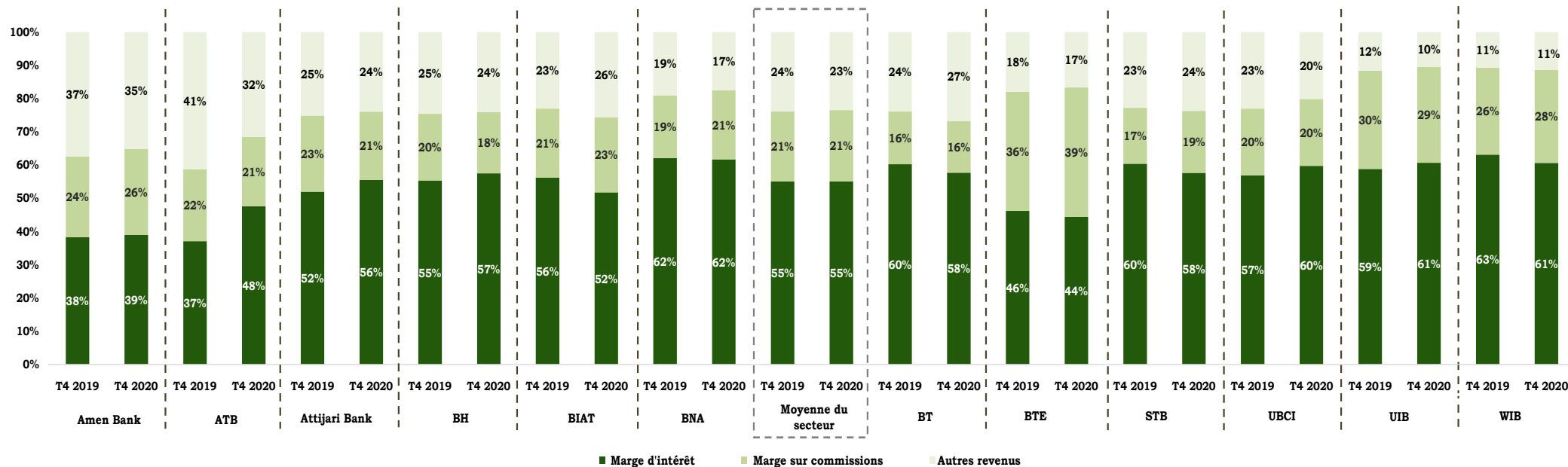
▪ L'année 2020 s'est inscrite sous le signe de la résistance pour la **BT**. La banque a vu ses revenus augmenter de 3,3% à 373,1MDt. Avec un coefficient d'exploitation 30,4%, selon nos estimations, la banque confirme son statut de banque la plus productive de la place. Faiblement représentées dans le PNB (une proportion de 16% au 31/12/2020), les commissions constituent un levier de croissance potentiel pour la banque si elle ambitionne de s'aligner sur ses consœurs cotées (une contribution moyenne de 22% pour la concurrence cotée).

| Chiffres en MDt | Marge d'intérêt | Var 31/12/2019-31/12/2020 | Commissions | Var 31/12/2019-31/12/2020 | Autres revenus | Var 31/12/2019-31/12/2020 | PNB | Var 31/12/2019-31/12/2020 | Part de marché |
|-------------------------------|-----------------|---------------------------|--------------|---------------------------|----------------|---------------------------|--------------|---------------------------|----------------|
| BIAT | 485 | -9,8% | 212 | +6,5% | 240 | +8,9% | 937 | -2,1% | 18,7% |
| BNA | 422 | +3,8% | 142 | +15,5% | 120 | -4,1% | 684 | +4,5% | 13,7% |
| STB | 350 | -3,7% | 113 | +11,9% | 144 | +4,9% | 607 | +0,9% | 12,1% |
| BH | 292 | +7,1% | 94 | -5,3% | 122 | +1,1% | 508 | +3,1% | 10,2% |
| Attijari Bank | 271 | +7,7% | 100 | -9,5% | 117 | -3,9% | 488 | +0,8% | 9,8% |
| UIB | 244 | -1,1% | 116 | -6,4% | 42 | -13,7% | 402 | -4,1% | 8,0% |
| Amen Bank | 155 | +0,3% | 103 | +5,1% | 140 | -7,4% | 399 | -1,4% | 8,0% |
| BT | 215 | -1,1% | 58 | +1,4% | 100 | +15,6% | 373 | +3,3% | 7,5% |
| ATB | 133 | +49,3% | 58 | +11,9% | 88 | -11,1% | 278 | +16,3% | 5,6% |
| UBCI | 144 | -0,7% | 49 | -5,0% | 49 | -17,2% | 241 | -5,3% | 4,8% |
| BTE | 22 | -9,2% | 20 | +2,4% | 8 | -12,3% | 50 | -5,6% | 1,0% |
| WIB | 19 | +35,4% | 9 | +50,5% | 4 | +50,1% | 32 | +40,9% | 0,6% |
| Secteur bancaire coté | 2 752 | +1,1% | 1 074 | +3,2% | 1 173 | -0,7% | 4 999 | +1,1% | |
| <i>Dont banques publiques</i> | 1 064 | +2,1% | 349 | +8,0% | 386 | +0,7% | 1 799 | +2,9% | |
| <i>Dont banques privées</i> | 1 666 | 0,6% | 705 | 1,0% | 779 | -1,2% | 3 150 | 0,2% | |

| Ratio de couverture des salaires par les commissions nettes | 31/12/2019 | 31/12/2020 | Variation | Coefficient d'exploitation* | 31/12/2019 | 31/12/2020 | Variation |
|---|--------------|--------------|-----------|-------------------------------|--------------|--------------|-----------|
| Amen Bank | 89,8% | 89,4% | ≈ | Amen Bank | 39,3% | 41,6% | ▲ |
| ATB | 51,2% | 55,1% | ▲ | ATB | 74,0% | 66,7% | ▼ |
| Attijari Bank | 78,8% | 66,0% | ▼ | Attijari Bank | 45,4% | 47,2% | ▲ |
| BH | 74,0% | 72,5% | ▼ | BH | 41,4% | 39,1% | ▼ |
| BIAT | 93,7% | 97,4% | ▲ | BIAT | 41,7% | 43,6% | ▲ |
| BNA | 58,0% | 69,5% | ▲ | BNA | 44,3% | 41,6% | ▼ |
| BT | 76,4% | 79,0% | ▲ | BT | 31,7% | 30,4% | ▼ |
| BTE | 70,1% | 66,6% | ▼ | BTE | 76,8% | 84,3% | ▲ |
| STB | 67,2% | 72,1% | ▲ | STB | 39,0% | 40,1% | ▲ |
| UBCI | 49,6% | 49,8% | ≈ | UBCI | 61,8% | 62,8% | ▲ |
| UIB | 94,0% | 81,0% | ▼ | UIB | 45,5% | 50,4% | ▲ |
| WIB | 32,4% | 48,1% | ▲ | WIB | 144,0% | 99,1% | ▼ |
| Secteur bancaire coté | 73,5% | 74,4% | ▲ | Secteur bancaire coté | 44,9% | 45,2% | ▲ |
| <i>Dont banques publiques</i> | 65,1% | 71,1% | ▲ | <i>Dont banques publiques</i> | 41,6% | 40,4% | ▼ |
| <i>Dont banques privées</i> | 78,3% | 76,4% | ▼ | <i>Dont banques privées</i> | 46,2% | 47,3% | ▲ |

* Le tableau inclut les estimations de Tunisie Valeurs pour **Attijari Bank**, **BH**, **BT**, **BTE** et **STB** étant donnée que ces banques n'affichent pas les dotations aux amortissements et aux provisions sur les immobilisations cumulées au T4 2020.

Evolution de la structure du PNB du secteur



Le bilan de l'année 2020 a été globalement satisfaisant pour la **BH** au niveau du PNB au vu de l'énormité des défis auxquels ont été confrontées les banques en 2020. Le leader des crédits logement a cumulé un PNB de 508,4MDt, en hausse de 3,1%. N'eût été la mauvaise orientation des commissions (-5,3% à 93,7MDt), cette évolution aurait été bien plus prononcée.